

L'actu du jour

La Nouvelle-Calédonie restera française

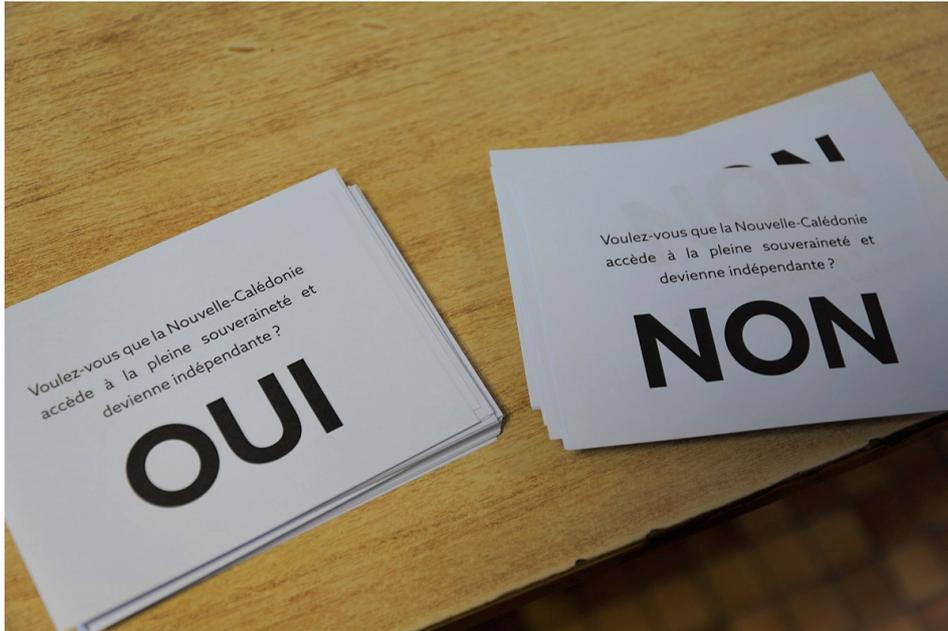
Hier, en Nouvelle-Calédonie, une élection historique a eu lieu : le référendum sur l'indépendance de cet ensemble d'îles françaises, situées dans l'océan Pacifique. Plus de 56 % des Calédoniens ont voté « non » à l'indépendance : la Nouvelle-Calédonie restera donc française.

1jour1actu était sur place à Nouméa, la ville principale, et a rencontré Aurel, un collégien calédonien de 12 ans. Il t'explique ce qui se passe en ce moment dans cet archipel français... de l'autre bout du monde !



Hier, un vote était organisé en Nouvelle-Calédonie. Les habitants de ce territoire d'outre-Mer français devaient voter pour ou contre l'indépendance de leur archipel par rapport à la France. À cette occasion, quelques jours avant, les électeurs calédoniens ont reçu cette carte électorale spéciale à utiliser uniquement le jour du référendum (© Dakota Gizard)

Pourquoi en parle-t-on ?
 Parce que, hier, une élection par référendum était organisée en Nouvelle-Calédonie, un territoire d'outre-mer français. Pendant ce vote, les Calédoniens devaient répondre par oui ou par



non à la question : «
Voulez-vous que la
Nouvelle-Calédonie
accède à la pleine
souveraineté et devienne
indépendante ? »

Pendant ce référendum, les électeurs ne devaient pas voter pour élire une personne : ils avaient le choix entre deux bulletins : un OUI ou un NON (© Dakota Gizard)

1jour1actu : Salut, Aurel ! C'est où exactement, la Nouvelle-Calédonie ?

Aurel : C'est un petit territoire d'outre-mer qui se situe en **Océanie**, près de l'**Australie**. Et même si **cet archipel** se trouve à plus de 19 000 km de Paris, **la Nouvelle-Calédonie fait partie de la France**. Les habitants, les Calédoniens, ont donc la nationalité française.

Peux-tu nous raconter un peu l'histoire de la Nouvelle-Calédonie ?

Aurel : À l'origine, un premier peuple habitait l'archipel, **les Mélanésiens**. On les appelle aujourd'hui **les Kanaks**. Puis, il y a environ 150 ans, la France a **colonisé** la Nouvelle-Calédonie. C'est-à-dire qu'elle s'est emparée de **ce territoire**. À ce moment-là, des Français et des Européens se sont installés sur l'archipel pour y vivre, on les appelle **les Caldoches**.

Et toi, as-tu des origines kanakes ou caldoches ?

Aurel : J'ai des origines **kanakes et caldoches** du côté de ma mère. Mon père, lui, est **métropolitain** (il est né en France), mais il vit en **Nouvelle-Calédonie** depuis longtemps. En fait, ici, les origines sont très importantes. Par exemple, lorsqu'on se présente, on dit aussi l'origine de sa famille et de ses ancêtres. Mais tous **les Calédoniens** ne sont pas forcément **kanaks ou caldoches**. Il y a aussi des Calédoniens d'origine asiatique, javanaise (Indonésie), wallisienne, mais aussi française comme mon père.

Et que se passe-t-il en ce moment en Nouvelle-Calédonie ?

Aurel : Hier, le **4 novembre**, a eu lieu un événement qui était **prévu depuis 30 ans, le référendum**. C'est une **élection** pendant laquelle les

Calédoniens de plus de 18 ans devaient voter **pour l'indépendance, ou non**, de la Nouvelle-Calédonie. Et comme la majorité des Calédoniens ont voté non, il y aura, à nouveau, le même référendum dans 2 ans.

Mais si la Nouvelle-Calédonie devient un jour indépendante, cela veut dire qu'elle n'appartiendra alors plus à la France ?

Aurel : Oui, l'**archipel** deviendra **un pays** à part entière. Mais, pour le moment, on ne sait pas comment cela va se passer. Car, par exemple, la gendarmerie, les hôpitaux et les écoles publiques appartiennent **au gouvernement français**. En cas d'indépendance, il faudrait que **la Nouvelle-Calédonie** recrée tout cela de son côté.



Hier, lors du référendum, Aurel, 12 ans a accompagné sa grande sœur Maëlys dans un bureau de vote de Nouméa, la ville principale. Ce jour-là, près de 8 Calédoniens sur 10 ont voté. C'est la première fois qu'autant de Calédoniens se sont déplacés aux urnes pour une élection.

Il existe des différences entre la Nouvelle-Calédonie et la France métropolitaine ?

Aurel : Oui, un peu. Par exemple, **les prix sont plus élevés** qu'en France. En fait, comme on vit dans un archipel, il n'y a **pas beaucoup d'usines**. On importe beaucoup de produits qu'on fait venir par bateaux ou avions, comme les produits laitiers, les légumes, les gâteaux, etc. Du coup, **la plupart des produits coûtent plus cher** qu'en France. Mais les salaires sont aussi plus élevés. D'ailleurs, ici, **on ne paie pas en euros mais en francs pacifiques** (1 euro = 119 francs pacifiques).

Et à l'école ?

Aurel : Ce sont **les mêmes cours** qu'en France. Mais comme la culture kanake est très présente en Nouvelle-Calédonie, j'ai aussi une **heure de cours de culture kanake au collège** toutes les 2 semaines. Par contre, il fait jour plus tôt qu'en métropole, alors on commence l'école **à 7 h 30**. Et

l'année scolaire débute **toujours en février et se termine en décembre**.
Car, en décembre et en janvier, c'est la période où il fait le plus beau en
Océanie. Cela veut dire que, **dans un mois**, je serai... en grandes
vacances !

À Nouméa, Dakota Gizard

[Consulter cet article sur le site 1jour1actu.com](http://www.1jour1actu.com)